

Croissance zéro pour l'Europe au 2eme trimestre

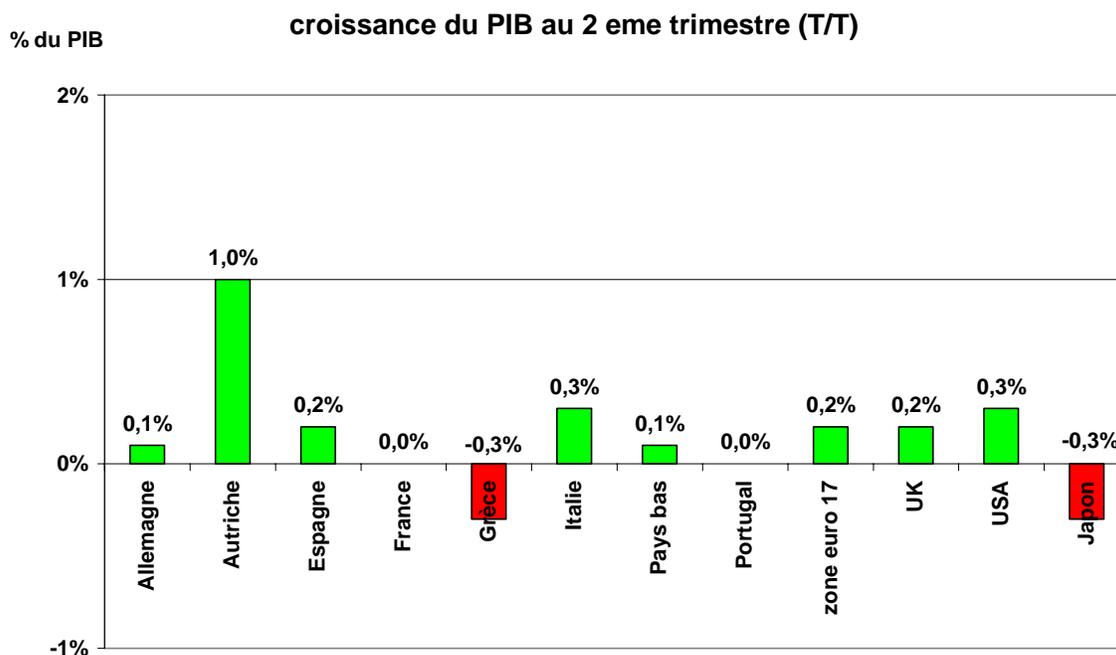
Il faut rembourser les dettes

Les banques sont squeezées

Le plan d'aide à la Grèce remis en question

Inquiétude sur la croissance européenne

Croissance zéro au 2^{ème} trimestre en Allemagne, France, Espagne, Pays bas. Même l'Allemagne n'a plus de croissance. Seules les exportations permettent de ne pas être négatif. La consommation interne est déprimée par les plans de rigueur, et l'augmentation des impôts



La croissance de la zone euro pour 2012 est revue à la baisse de 2,4% à 1 % (fourchette 0,5% - 1,5%). La croissance mondiale de 4,5 à 3,8%. L'inquiétude est de plus en plus forte sur les possibilités de rembourser les dettes publiques. La croissance devient inférieure au coût des dettes pour tous les pays. Rentrent-ils dans les effets boule de neige ? Les mauvais indices économiques font craindre aussi pour le chômage. La proposition des politiques n'est pas de réduire les dépenses publiques, leur fond de commerce, mais créer de nouvelles dettes que l'on fera racheter par la BCE.

Aux US, on n'a pas assaini l'immobilier depuis 2008 .Résultat, les ventes de logement s'écroulent en juillet .Et les indices d'anticipation de l'activité dégringolent (Michigan, Philadelphie. à -30%.)

La BCE fait du faux QE, et accentue la récession pour ne pas créer de l'inflation

La BCE a racheté 22 Mds de dette des périphériques la semaine du 6 au 11 aout .Son stock de dette est passé de 74 Mds à 96 Mds, soit 1,2% du total de la dette de la zone euro. L'inflation potentielle créée serait de l'ordre de 0,3% à payer par toute la zone euro dans les mois qui viennent. Mais contrairement à la FED, la BCE « stérilise » les 96 Mds €», par appel de fonds auprès des banques, chaque jeudi.

Après cela étonnez vous que les banques européennes ne prêtent plus aux particuliers, et aggravent ainsi la récession .Les grecques craignent le non remboursement. Les allemandes ont moins de crédit à distribuer. C'est la récession pour tous.

Demandez à la BCE de racheter vos dettes .Faites comme tout le monde. Vivez à crédit. Crédit que vous ne remboursez pas, et payé par un appauvrissement généralisé.

Impensable, il y a 10 ans .La BCE devait être indépendante des gouvernements et surtout ne pas racheter les dettes publiques .Les grands principes sont jetés aux orties.

C'est donc bien l'ensemble des européens qui paient l'excès de dettes des périphériques, au prix d'une récession généralisée, par l'intermédiaire de la monnaie

Echec de l'euro bond

Les français toujours aussi inventif sur la fiscalité. Ils veulent les mêmes taux d'imposition que les allemands. Mais comme leurs dépenses publiques sont 7% du Pib de plus. Il faut que quelqu'un paie la différence. C'est là où intervient le génie français. Il propose l'Euro bond, payé par tous les européens et surtout les allemands. Ingénieux. En fait, le surcout annuel supplémentaire dû à un taux moyen mutualisant les obligations de la zone euro serait de 48 Mds €pour l'Allemagne et de 14 Mds €pour la France. Mais Angela a dit non ! Réduisez d'abord vos dépenses.

Question : Est-il souhaitable que les démocraties émettent des taxes, et des impôts, sans décision de représentants élus ?

Quant à la taxe sur les transactions financières, les suédois l'ont testé, il y a une dizaine d'année .Ils ont immédiatement perdu 85% des transactions boursières, partis au Royaume uni. Depuis ils l'ont supprimé et sont contre. Les banques anglaises et les Pays bas aussi. Elles ont déjà annoncé qu'elles déménageraient dans ce cas. Aucune chance que la taxe voit le jour. Il faut l'unanimité des 27.

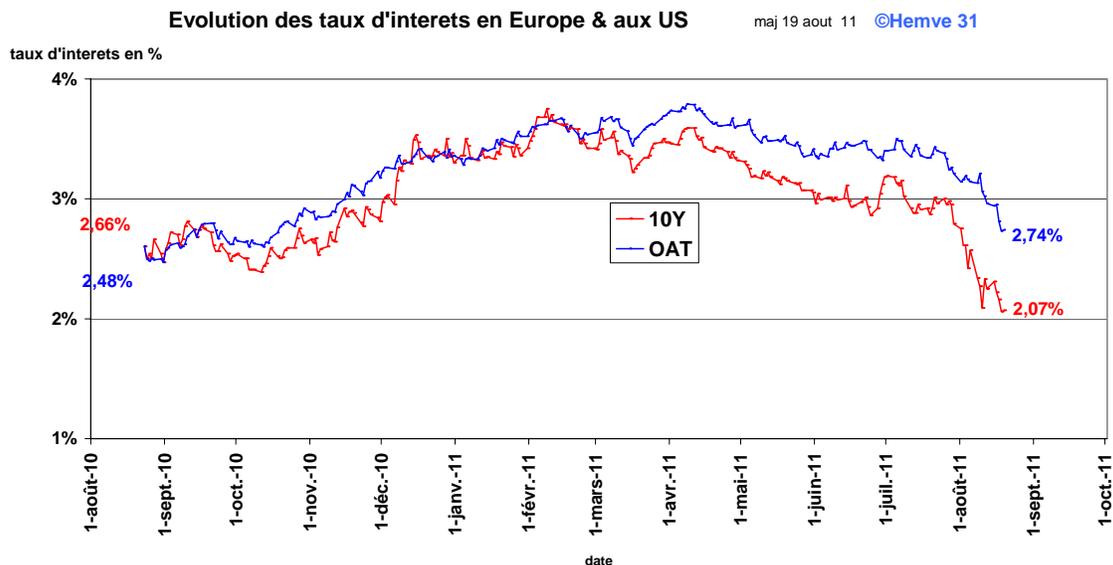
Pas un mot lors du sommet franco allemand, sur le soutien à l'Italie. Un certain nombre de voix s'élèvent pour proposer de « lâcher » la Grèce, le Portugal et l'Irlande, et mettre la ligne de défense sur Italie et Espagne. Ils n'ont pas tort .l'Italie et l'Espagne ne peuvent plus soutenir les plus fragiles. La moitié de leur plan de rigueur va servir à soutenir la Grèce ! Et pour la France, c'est la totalité !!

Le 10Y grec monte à 15,7%. Est ce à dire que la BCE ne soutient plus ? Plus personne ne prête à la Grèce et ils doivent rembourser 20% de leur PIB des dettes à maturité, en plus du déficit. On s'approche de la cessation de paiement. En fait tout est parti de la Finlande

qui veut un nantissement d'un milliard (dépôt garanti sur un compte à Helsinki) pour faire un prêt, dans le cadre du 2eme plan d'aide. D'autres pays emboitent le pas. Je propose que la France demande le Parthénon en garantie. Le 2 eme plan d'aide à la Grèce risque donc de ne pas être voté par plusieurs pays.

Du coté de la FED et des banques européennes

La courbe des taux s'aplatit. Ce qui est mauvais pour les banques : réduction des bénéfices sur et les prêts longue durée. Manifestement la FED n'avait pas prévu qu'elle allait autant fragiliser les banques. On craint de plus en plus un squeeze sur l'interbancaire en Europe. Les banques en Europe empruntent plus cher que le taux prêté aux clients Pour quoi prêter à d'autres banques et prendre un risque de non remboursement, alors que les taux sont si bas ? Que se passera-t-il en octobre, si les difficultés de l'Italie s'aggravent, ou si la Grèce est acculée au non remboursement ? Les banques européennes rapatrient leurs capitaux des US vers l'Europe. D'où la baisse des taux européens et le maintien de l'euro (malgré la baisse du pétrole). Mais la FED s'inquiète de la solvabilité des banques européennes aux US. Une recapitalisation des banques européennes semble inévitable. D'où la baisse des valeurs bancaires depuis 2 semaines.



De plus les bancaires ont très mal communiquées sur leur exposition à la dette grecque, et italienne .Les chiffres minimisés au départ, sont revus à la hausse chaque semaine. Elles vont le payer par le prix fort.

Les marchés ne croient plus à la croissance .Les taux sont en dessous de l'inflation. Zéro est mieux que le risque des actions. « Return on investment » devient « Return of investment ».

La FED promet des liquidités illimités .Son bilan est passé à 3 000 Mds\$ de dettes pourries .La BCE en est à 96. La différence explique le problème de liquidités entre l'Europe et les US.

Bernanke commet la même erreur que le Japon, il y a 10 ans .En fait il faudrait laisser un certain nombre d'acteurs faire faillite et relever les taux, pour relancer l'économie. Les US vont donc s'enfoncer dans une crise à la japonaise.

C'est le cœur du problème : les emprunts ne sont plus émis en fonction de leur rentabilité, mais en fonction de critères politiques. Le système est complètement perverti. Un emprunt doit dégager des bénéfices, rémunérant l'apporteur .Sinon le système s'arrête. On en est là avec des taux à zéro. Aucune rémunération liée au risque de non remboursement, dans une économie très fragilisée

La hausse du yen coiffe le S&P

La décision de la FED de baisser les taux rend les bons du trésor moins attractifs, pour les japonais .ce qui fait monter le yen. **Les interventions de la banque du japon sur le yen depuis une semaine** l'empêchent de s'apprécier au delà de 76,5 yen/\$. Il semble que ce soit un mur que les industriels japonais ne veulent pas voir franchir. Ces achats de \$, sont placés sur le 10Y ; ce qui soutient les cours, et fait baisser les taux.....

Pas de hausse des actions tant que le prix des obligations montent.

Mais le Ministre des Finances japonais nous prépare une surprise .Donc forte intervention probable la semaine prochaine sur le dollar yen. Mais sous quelle forme ?

En bref on arrive à une diffusion généralisée de la récession :

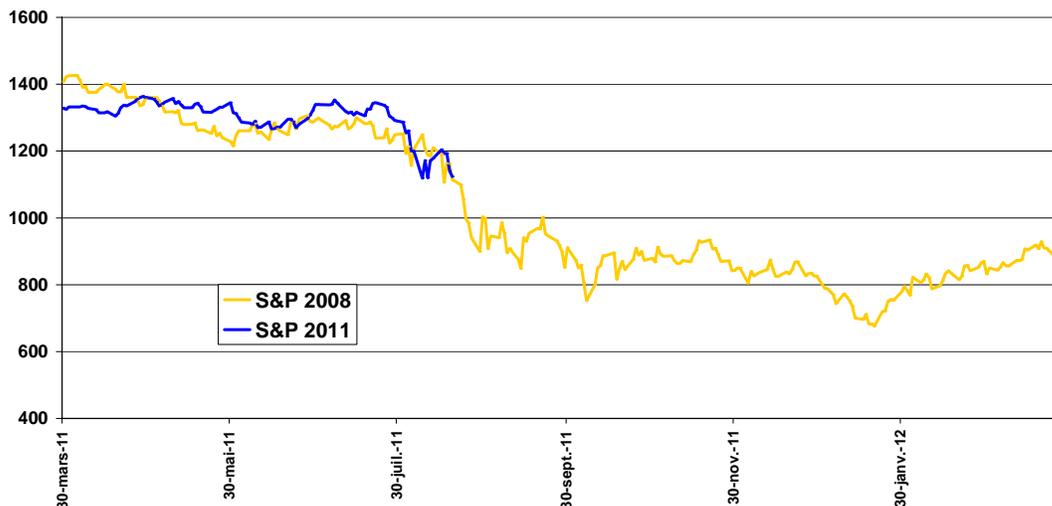
- en Europe par le niveau des dettes et la monnaie via la BCE
- au Japon par la hausse du yen
- aux US par le niveau des dettes.....

Back to 2008 ?

Va-t-on revivre les fluctuations de 2008, difficiles à trader : un dip, des fluctuations indécises pendant 2 mois avec quelques à-coups à 15%, un 2 eme dip, puis une remontée brutale qui prend tout le monde à contre-pied.

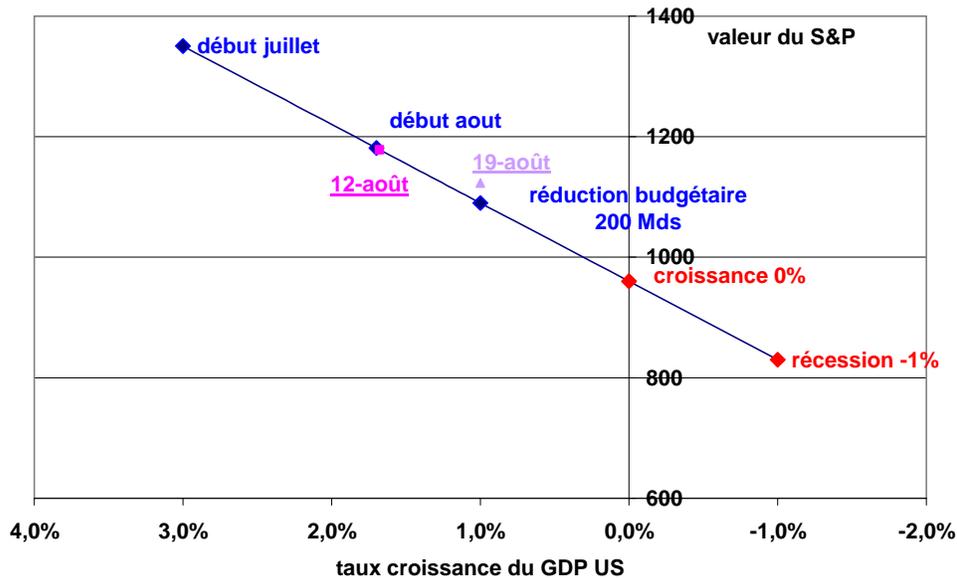
comparaison S&P (2011) et S&P (2008) maj 19 aout 2011

© Hemve 31



A cet égard le franchissement par le S&P du niveau 1182, ou bien le rebond sous 1182 est crucial .Tout dépend de l'Italie .La baisse de la croissance mondiale est maintenant dans les cours. Mais la défaillance de l'Italie et des banques (voir feuilleton de la semaine dernière, épisode 15).n'est pas encore intégrée

valeur du S&P fonction de la croissance maj 19 aout 11 ©Hemve 31



Et la semaine prochaine ? On devrait corriger partiellement la baisse, avant de replonger la semaine suivante. La baisse n'est pas finie .Tout dépend de la Grèce, de l'Italie et des banques.

19 aout11	10Y	2,07%	S&P 500 :	1123	Cac :	3017	Pétrole WTi	82,6
Tendance Semaine Prochaine	→	1,98%	↘ ↗	1087 Puis 1182	↘ ↗	2951 puis 3222		Suit le S&P

La volatilité devrait être encore très forte. Attention aux options : les variations de volatilité deviennent plus importantes que le sens du support.

Bon week end, et ouvrez l'œil.

Hemve 31